

10. Récits et situation d'énonciation

Texte 1

(Lettre adressée à sa grand-mère par Elisabeth Lacoin, au lendemain de la victoire.)

Le 13 novembre 1918

Victoire ! On les a ! Depuis avant-hier matin 8 heures ces mots résonnent à nos oreilles [...]. Je ne connaissais pas Paris, hier j'ai fait connaissance avec lui ; nous avons quitté notre tranquillité rive gauche, nous avons passé l'eau. À travers la foule en délire de vieux et jeunes s'embrassant et se congratulant réciproquement, nous avons débouché sur la place de la Concorde ; la statue de Strasbourg portant le deuil depuis quarante-deux ans avait été dévoilée le matin devant une foule frémissante et émue, par une troupe d'officiers.

In *Lettres de Femmes*, Michèle LOVRIC, © Albin Michel, 1999.

Texte 2

Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. Sur le moment, il écarta la bête sans y prendre garde et descendit l'escalier. Mais, arrivé dans la rue, la pensée lui vint que ce rat n'était pas à sa place et il retourna sur ses pas pour avertir le concierge. Devant la réaction du vieux M. Michel, il sentit mieux ce que sa découverte avait d'insolite. La présence de ce rat mort lui avait paru seulement bizarre tandis que pour le concierge, elle constituait un scandale.

Albert CAMUS, *La Peste*, © Gallimard, 1947.

1. Dans le texte 1, décrivez la situation d'énonciation en précisant qui parle, à qui, où et quand.
2. À partir de cette situation d'énonciation, et en observant les mots en gras, devinez qui est nous, et dites à quelles dates correspondent les adverbes avant-hier et hier. Peut-on les comprendre si on n'est pas au courant de la situation d'énonciation ?
3. Dans le texte 2, pour comprendre ce qui est raconté et, notamment, pour identifier les repères de temps et de lieu, a-t-on besoin de savoir qui a écrit le texte, où et quand il l'a fait ?

Raoul DUFY (1877-1953),
La Musique militaire (le 14 juillet), 1951.
Musée des beaux-arts André Malraux, Le Havre.

Leçon

1. La situation d'énonciation

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle on se trouve au moment où l'on parle ou au moment où l'on écrit.

On définit cette situation d'énonciation en répondant aux questions :

- qui parle ? (l'énonciateur) ; à qui ? (le destinataire) ;
- où ? (le lieu de l'énonciation) ; quand ? (le moment de l'énonciation).

Dans le texte 1, la situation d'énonciation est la suivante : le 13 novembre 1918, à Paris, Elisabeth Lacoin écrit à sa grand-mère.

2. Les faits racontés sont en relation avec l'énonciation

- Certains textes narratifs contiennent des éléments qui ne peuvent être compris que si l'on est au courant de la situation d'énonciation. Ces éléments, appelés **indices d'énonciation**, sont
 - des **indices de personnes** qui désignent l'énonciateur et le ou les destinataires : pronoms personnels ou déterminants possessifs de la 1^{re} et de la 2^e personne ;
 - des **indices de lieu** : *ici, chez moi, dans votre quartier*, etc.
 - des **indices de temps** : *aujourd'hui, demain, hier, dans trois jours*, etc.
- Les **temps verbaux** utilisés sont le présent d'énonciation, le passé composé et le futur qui situent les faits par rapport au moment où ils sont dits ou écrits.

Depuis avant-hier ces mots résonnent à nos oreilles.

- On dit que ces textes narratifs sont **ancrés dans la situation d'énonciation**. On les trouve dans les lettres, les journaux intimes, les conversations orales ou les dialogues insérés dans des récits...

3. Les faits racontés ne sont pas en relation avec l'énonciation

- En revanche, on peut comprendre certains récits tout en ignorant qui les a écrits, où et quand.
- Les **repères de temps** et de **lieu** se comprennent, non pas par rapport à la situation d'énonciation mais par rapport au **contexte** ou par rapport à des événements historiques. C'est ainsi que *demain* devient le *lendemain*, *hier* devient la *veille*, *ici* devient à *cet endroit*, etc.
- Les **temps** utilisés sont le passé simple pour les faits de premier plan et l'imparfait pour les faits de second plan.

Il sentit mieux ce que sa découverte avait d'insolite.

On peut cependant rencontrer le présent de narration (historique) dans ce type de texte. Il donne aux faits une apparence d'actualité (voir ch. 15).

- On dit que ces textes sont **coupés de la situation d'énonciation**. Ce sont les romans, les nouvelles ou les ouvrages historiques.

Attention ! : Un texte narratif écrit à la 1^{re} personne peut être coupé de la situation d'énonciation. C'est le cas des romans ou des nouvelles où les événements vécus par le personnage qui dit *je* sont sans relation avec le moment de l'énonciation.

4. Les textes mixtes

- Lorsqu'un récit comporte des **dialogues**, le texte est mixte :
 - les parties narratives peuvent être des énoncés coupés de la situation d'énonciation : *Un matin, Claire rencontra une amie qui lui dit : ...*
 - les dialogues sont toujours des énoncés qui dépendent de la situation d'énonciation évoquée : *« Viens chez moi, je vais te raconter ce qui s'est passé hier. »*
- Un **récit autobiographique** rapporte des faits anciens, donc coupés de la situation d'énonciation : *je* représente alors le personnage dont est racontée la vie. Mais il arrive fréquemment que l'énonciateur évoque ce qu'il pense ou ressent au moment même où il écrit : *je* représente alors l'énonciateur. Il s'agit d'un discours ancré dans la situation d'énonciation.

FAISONS LE POINT

- La **situation d'énonciation** est constituée par l'énonciateur, le destinataire, le lieu et le moment où les faits sont rapportés.
- Certains textes narratifs sont **ancrés** dans cette situation d'énonciation et ne peuvent être compris sans elle : *Depuis avant-hier ces mots résonnent à nos oreilles.*
- Certains textes narratifs sont **coupés** de cette situation d'énonciation et peuvent être compris sans elle : *Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet.*

Exercices

Appliquer la leçon

1. Dites si ces énoncés dépendent ou non de la situation d'énonciation. Si oui, relevez les indices.

1. Le mois dernier, nous avons organisé, à la maison, une soirée musicale où tous nos amis ont dû jouer, bien ou mal, d'un instrument. - 2. Le voyageur aperçut au loin un rhinocéros qui semblait paisible, mais il préféra cependant grimper sur un arbre. - 3. Le passage au troisième millénaire fut l'occasion de fêtes délirantes. - 4. Quelqu'un a téléphoné pour toi hier soir. - 5. Un sapin a été déraciné par le vent, le mois dernier, dans notre jardin.

2. Toutes ces phrases sont extraites de narrations à la première personne. Précisez si ce sont des énoncés qui dépendent ou non de la situation d'énonciation. Si c'est le cas, relevez les indices d'énonciation.

1. J'avais longtemps espéré battre un record de vitesse, mais je dus, au bout de quelques années, y renoncer totalement. - 2. Depuis deux jours, un jeune lièvre vient, dans notre jardin, brouter mon persil. - 3. Le brouillard se leva enfin et nous nous rendîmes compte que nous nous étions totalement égarés. - 4. Oui, c'est exactement là, où tu es assis en ce moment, à côté de moi, que m'est apparu Victor Hugo et si tu me dis que je suis fou, c'est que tu n'es pas plus raisonnable que les autres.

3. a. Ce texte est entièrement écrit à la 1^{re} personne. Quelles phrases appartiennent à un récit coupé de la situation d'énonciation ? À quoi les reconnaissez-vous ?

b. Lesquelles appartiennent à un discours ancré dans la situation d'énonciation ? Relevez les indices d'énonciation qui justifieront votre réponse.

Un jour, j'ouvris une malle où se trouvaient de vieux papiers qui avaient appartenu à mon arrière-grand-mère. Un cahier jauni par les ans attira mon attention. Je l'ouvris avec émotion et me rendis compte que c'était un journal intime. Je lus au hasard cette page, avec l'impression de violer un secret :
13 février 1919 : Aujourd'hui, j'ai seize ans. La guerre est enfin finie depuis quelques mois, mais la souffrance et les deuils ne sont pas encore effacés. Pourtant, ce matin je ne veux penser qu'à l'avenir. Oui, je suis sûre que les années qui viennent seront des années de paix.

Bouleversé, je refermai le cahier. Moi aussi, en ce temps-là, j'avais seize ans mais je savais que la paix n'était qu'une illusion.

Comprendre les textes

4. Lisez ces deux textes.

1. Aujourd'hui est un jour de grande solennité ! L'Espagne a un roi. On l'a trouvé. Ce roi, c'est moi. Ce n'est qu'aujourd'hui que je l'ai appris. J'avoue que j'ai été brusquement comme inondé de lumière. [...] Maintenant tout m'est révélé.

Nicolas GOGOL, *Journal d'un fou*, 1835, © Gallimard.

2. Je n'ai pas besoin de consulter mes notes, ce soir, dans la chambre de l'hôtel Dodds. Je me souviens de tout comme si c'était hier... Ils étaient arrivés sur la Côte d'Azur, au printemps de 1942. Elle avait seize ans et lui vingt et un. Ils ne sont pas descendus, comme moi, à la gare de Saint-Raphaël, mais à celle de Juan-les-Pins.

Patrick MODIANO, *Voyage de noces*, © Gallimard, 1990.

a. Quel texte dépend d'une situation d'énonciation ? Relevez les indices de cette énonciation.

b. Quel texte est mixte ? Justifiez votre réponse.

5. Lisez ce texte.

La portière de la Rolls s'ouvrit et se referma. Presque tout de suite, il y eut un grésillement dans le haut-parleur posé sur la table de chêne et le Président

s'assit dans son fauteuil Louis-Philippe, croisa les mains et, les paupières closes, attendit aussi.

Ce furent d'abord, brèves, anonymes, les dépêches d'agences :

– Paris... Dernières nouvelles politiques... Cet après-midi, à cinq heures, le président de la République a reçu à l'Élysée M. Philippe Chalamont, chef du groupe des indépendants de gauche, à qui il a demandé de former un cabinet de coalition. Le député du seizième arrondissement a réservé sa réponse jusqu'à demain matin. En fin d'émission, nous diffuserons une courte interview radiophonique de M. Chalamont par notre collaborateur Bertrand Picon...

Saint-Étienne... L'incendie qui a éclaté la nuit dernière dans une usine d'appareillage électrique...

Le Président resta immobile, sans écouter davantage, surveillant du coin de l'œil une bûche qui menaçait de rouler sur le plancher.

Georges SIMENON, *Le Président*,
© 1958 Georges Simenon Limited.

Une société du groupe Choron. Tous droits réservés.

a. À quel type de texte appartient cet extrait ?

b. Relevez les passages qui dépendent d'une situation d'énonciation. Donnez les indices de cette énonciation.

c. Relevez les passages qui ne dépendent pas d'une situation d'énonciation. À quoi les reconnaissez-vous ?

d. Pourquoi les deux types d'énoncés sont-ils liés ici ?

S'exprimer à l'écrit et à l'oral

6. Ces énoncés appartiennent à des récits coupés de la situation d'énonciation. Transformez-les en énoncés ancrés dans la situation d'énonciation.

1. Un mardi soir, je me hâtais de rentrer chez moi, car j'étais allé au restaurant avec des collègues et il était tard. En arrivant devant ma porte, j'eus la surprise de voir un ami que j'avais invité pour le mardi suivant et qui s'était trompé de jour. Il me dit que, puisque j'avais déjà dîné, il reviendrait le lendemain. - 2. Un été, Laure participa à un chantier d'archéologie. Elle trouva le travail harassant mais enrichissant, et se fit plein d'amis. Aussi décida-t-elle qu'elle recommencerait l'année suivante.

7. Écrivez un extrait de roman policier : un inspecteur de police interroge un témoin. Vous mêlerez le récit du narrateur, les questions du policier et le récit du témoin.

8. Oral. a. Un élève raconte un événement réel ou imaginaire qu'il vient de vivre. b. Un autre raconte cette histoire à la 3^e personne et au passé simple.